

NOUVEAU CIRQUE

samedi **7 mars 2026** – 18h

dimanche **8 mars 2026** – 15h30

lundi **9 mars 2026** – 20h

durée : 1h25

Le Carnaval baroque

Le Poème Harmonique,

Vincent Dumestre

Cécile Roussat

Le Poème Harmonique est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC de Normandie, le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen. Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé. Pour ses projets en Normandie, Le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès.

ICI Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

Une programmation de Patrick Foll pour le théâtre de Caen.

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien de *SPRING, Festival international des nouvelles formes de cirque en Normandie*, du 9 mars au 8 avril 2026.

Plus d'informations à retrouver sur www.festival-spring.eu.

Maletti (XVI^e)
Litania dei Santi

IL Fàsolo (1598-1664)
*Serenata in lingua lombarda che fa
madonna Gola a messir Carnevale
L'altra nott'al far' del giorn'
Al me pias' il columbott' (Gola)
Al me pias' il vin alban (Baccho)
Una volta fui al mar
Finiam la dunque, o fier Sguizzon
Mentre per bizzaria*

Maletti
Chaconne

Anonyme
Vilanelle del pescatore

Giovanni Girolamo Kapsberger (1580-1651)
Colascione

Anonyme
Tarantella del Gargano

Claudio Monteverdi (1567-1643)
Lamento del Naso

IL Fàsolo
*Ballo di tre zoppi
Lamento di madama Lucia
con la risposta di Cola
Morescha di Schiavi*

Vincent Dumestre direction musicale
Cécile Roussat conception visuelle,
mise en scène
François Destors scénographie
Maxence Rapetti-Mauss, Chantal Rousseau
réalisation costumes
Christophe Naillet lumières
Mathilde Benmoussa maquillages
et coiffures
Julien Lubek collaboration artistique
Julie Coffinières masques

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre direction musicale,
théorbe, guitare et colascione
Louise Ayrton violon
Isaure Lauvergne flûte, basson
Adrien Mabire cornet à bouquin
Lucas Peres viole de gambe, chitarrino
Michèle Claude percussions
Simon Guidicelli contrebasse

Anaïs Bertrand alto
Paco Garcia ténor
Martial Pauliat ténor
Igor Bouin baryton
Stefano Amori, Julien Lubek comédiens,
mimes

Antoine Hélou, Rocco Le Flem mât chinois
Max Spuhler acrobaties au sol
Victor Zachor acrobaties au sol, jonglage
Quentin Bancel jonglage, roue cyr
Désiré Lubek enfant comédien

À PROPOS

Vous avez acclamé ce spectacle joyeux et inclassable qui vous emmène dans les palais et les rues d'une Venise en fête, Carnaval oblige ! Jongleurs, acrobates, chanteurs et musiciens sont de retour au théâtre de Caen, pour une troisième série de représentations.

Au carrefour de la musique baroque et des arts du cirque, ce *Carnaval* raconte une journée de fête à Venise. À l'époque, le carnaval durait dix jours, pendant lesquels les habitants épuisaient leur appétit de fête et de débauche avant l'entrée en Carême. Jongleurs, acrobates, chanteurs et musiciens se répondent sur des airs de musiques italiennes populaires et baroques, entre rues et palais vénitiens. La rencontre des voix des chanteurs et des corps des mimes donne vie à cette énergie carnavalesque : nous voici

emmenés d'un magnifique banquet à une chasse à l'homme haletante le long des canaux.

Dans un décor de tonneaux et tréteaux, tarentelles, chaconnes et moresques s'enchaînent tandis que ces saltimbanques virtuoses osent toutes les bouffonneries, toutes les figures – mât chinois, roue Cyr – dans un esprit très *commedia dell'arte* ! Au programme : Monteverdi, Maletti, Fasolo... Tous ces épisodes se déroulent au son d'airs italiens célèbres ou inédits du XVII^e siècle. Les artistes exaltent cette formidable célébration populaire, sublimant les échos des rituels païens et le triomphe de la vie sur la dureté de l'existence. Créé en 2006, ce concert pas comme les autres a été donné à plus de soixante reprises dans une dizaine de pays.

Le répertoire de musiques anciennes italiennes et espagnoles a fait la renommée du Poème Harmonique et de son chef, Vincent Dumestre, défricheur passionné. D'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale et lui offrant une large visibilité qui fait référence. Ces représentations du *Carnaval baroque* sont la deuxième étape d'un temps fort consacré au répertoire vénitien après la création de *L'Avare* de Gasparini sur notre plateau les 3, 4 et 5 mars.

NOTE D'INTENTION DE VINCENT DUMESTRE, CÉCILE ROUSSAT ET JULIEN LUBEK

À Venise au début du XVII^e siècle, pendant les dix jours que la loi concède à Carnaval avant l'entrée en Carême, la fête bat son plein : dans les palais, les banquets gargantuesques donnés en musique par la noblesse rivalisent

de faste et de beauté, tandis que dans la rue livrée aux masques, aux jeux, aux courses de bossus et aux scènes improvisées de la *commedia dell'arte*, laquais, manants, colporteurs et charlatans, bourgeois et princes, laïcs et religieux, gens de qualité et gens du commun se retrouvent pour assister aux spectacles d'acrobates, de cordelistes, de jongleurs, aux tours de force et aux spectacles de tréteaux, et se livrent sans crainte aux excès les plus fous : la population libérée d'un joug puissant s'adonne fréquemment à la débauche, outrepassant allègrement les limites fixées par les lois.

Carnaval, héritier des fêtes païennes et des rites dionysiaques, remplit donc encore, dans ce XVII^e siècle gouverné par l'Église et malmené par les guerres, les famines et les épidémies, sa fonction de soupape des énergies destructrices de la société. Canalisant la violence vers des cibles symboliques ou désignées, à travers des rituels établis ou des lynchages spontanés, cette éphémère période d'un « Monde à l'envers » permet, dans une extravagance aussi merveilleuse que grotesque, de mettre en scène les contradictions et les rivalités, et d'obtenir sur la nature et la dureté de la vie, un sursis éphémère.

Reflet musical des différentes phases du Carnaval, les processions sacrées, les chaconnes et moresques, les pastiches d'opéra destinés aux tréteaux et les villanelles des rues sont le théâtre sonore d'un conte visuel qui se développe, inspiré par l'esthétique de la scène baroque : fragilité, distanciation, beauté, étrangeté, stylisation des corps et des voix... La représentation théâtrale au XVII^e siècle revêt en effet un sens sacré ; tout réalisme en est banni, et l'on y questionne au contraire l'illusion, le mensonge et le mystère.

Cet univers de liesse, de faste et de grotesque a donc inspiré la création du *Carnaval baroque*, et c'est la rencontre entre acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et musiciens

VINCENT DUMESTRE

d'aujourd'hui qui nous a permis de restaurer l'énergie créatrice de ces rites et ces symboles qui constituent la fête carnavalesque. Plutôt qu'une description historique ou concrète d'un moment de fête, nous avons privilégié l'onirisme, dans lequel humour et tragique se rejoignent, des farces de valets de la *commedia dell'arte* jusqu'au déchaînement aveugle d'une foule grisée par la fête... L'absence de trame narrative unique – principe imposé par le sens même de Carnaval – fait se développer et se fondre dans l'énergie globale du spectacle les différentes étapes de ce Carnaval, qui se déroule dans une journée. Ainsi, l'action se situe successivement dans un palais un soir de banquet, sur un lieu de foire au lever du jour, dans une rue avec l'exaltation d'une danse populaire, ou encore sur un tréteau improvisé ; les personnages, fidèles à l'esprit du théâtre baroque et de la *commedia dell'arte*, existent alors par les situations et leurs actions plus qu'en fonction d'un schéma psychologique.

Le Carnaval baroque se situe à la croisée de plusieurs disciplines artistiques, au service les unes des autres, et se nourrit de nos pratiques de ces musiques populaires improvisées, du mime et de la danse, de la *commedia dell'arte*. Dès lors, jeu stylisé, décalé, et surtout rapport entre le geste et la musique sont les principes théâtraux qui guident notre chemin. L'énergie de la voix rencontre celle de la danse dans la *tarentelle del Gargano* tandis que les musiques savantes se confrontent à la gestuelle plus codifiée de la rhétorique baroque. L'ironie des *Zannis*, valets masqués de la *commedia dell'arte*, répond à celle des chants, parodies acerbes d'œuvres de l'époque et délires vocaux de Polichinelles déformés... Les musiques prennent ainsi corps dans le respect de leur contexte.

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestres, de chœurs, de saisons musicales, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a cessé de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène lyrique, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction

du Concours Corneille - concours International de chant baroque, tournée *Nouvelles Voix en Normandie*, l'École Harmonique - orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Démos de la Philharmonie de Paris).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la Ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival *Misteria Paschalia*, référence mondiale pour la musique baroque en période pascalle. Il assure également la direction artistique des *Saisons baroques du Jura*.

CÉCILE ROUSSAT ET JULIEN LUBEK

Cécile Roussat et Julien Lubek se rencontrent en 2000, pendant leur formation auprès de Marcel Marceau. Diplômés de l'École internationale de mimodrame de Paris, ils étudient ensuite le théâtre de texte au Cours Florent et à l'École Charles Dullin, l'art du clown au Centre National des Arts du Cirque, ainsi que l'acrobatie, la marionnette et l'illusion. Rapidement, des metteurs en scène renommés font appel à eux pour créer des séquences visuelles de leurs spectacles, tels Jérôme Deschamps, Macha Makeieff, Michel Fau.

Depuis 2004, ils développent un univers théâtral personnel, à travers des spectacles visuels, poétiques et pluridisciplinaires.

En 2008, ils fondent le Shlemil Théâtre, devenu Cie Les Âmes Nocturnes, dont les créations inclassables connaissent un grand succès public et critique : leurs duo féériques et burlesques, mêlant le clown, la magie nouvelle et le théâtre visuel, intitulés *Les Âmes Nocturnes* et *Au Bonheur des Vivants* ont ainsi été donné plus de 400 fois à travers

le monde entre 2009 et 2023, et primés en 2012 au *Festival d'Avignon*. Leur adaptation fantastique de *La Belle et La Bête*, coproduite par le Centre de Musique Baroque de Versailles, a enchanté le public des Scènes Nationales françaises, puis de prestigieux festivals en Espagne, en Hollande et à Taïwan. *Magic Mozart*, leur dernière création, coproduite par le *Festival Mozart de Salzbourg*, a reçu un accueil enthousiaste en Suisse et en France.

Parallèlement, des chefs d'orchestre de renom les sollicitent régulièrement pour écrire et mettre en scène des productions scéniques musicales d'envergure : Sir John Eliot Gardiner, Jean-Claude Malgoire, Vincent Dumestre, ou encore Ophélie Gaillard. Parmi les créations nées de ces collaborations : *Le Carnaval baroque* (coproduit par le Poème Harmonique), *Musenna – les Miroirs du Levant* (spectacle de clôture officielle de la Saison de la Turquie en France), *Le Ballet des Fées* (co-produit par le CMBV) ou encore *Pierrot Fâché avec la Lune*. Ces spectacles, mêlant à la musique les arts du cirque et du théâtre visuel, sont joués sur les plus grandes scènes en France et à travers le monde : Opéra Comique, Bouffes du Nord et Cité de la musique à Paris, Opéra Royal de Versailles, Royal Albert Hall à Londres, Teatro di San Carlo à Naples, *Festival Cervantino* à Mexico, opéras et théâtre nationaux à Budapest, Madrid, Belgrade, San Francisco, Hongkong...

Depuis 2010, ils sont régulièrement invités par des maisons d'opéra. Ils ont ainsi signé la mise en scène et les décors de *La Flûte enchantée* de Mozart (Opéra Royal de Wallonie, 2010 et 2015, Sassari 2016, Bergamo 2017, Avignon 2019, Versailles 2020 et 2022), ainsi que la mise en scène, les décors, costumes et lumières de *Didon et Enée* de Purcell (Opéra de Rouen, Versailles, 2014, Turin 2015, Vichy, Rouen, Versailles 2016, Liège 2017, Tel-Aviv 2018), de *La Cenerentola* de Rossini (Opéra de Liège 2014 et 2019, Opéra de Tel Aviv 2016), et du

Mariage Secret de Cimarosa, (Philharmonie de Paris 2017). En 2018, ils signent celle de *Raoul Barbe Bleue* de Grétry, à Trondheim en Norvège. En 2019, ils mettent en scène *La Clémence de Titus* de Mozart, à Liège, et *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet, au Teatro Regio à Turin (Italie).

Enfin, la transmission est un autre vecteur d'approfondissement de leur vocabulaire théâtral : Julien Lubek a notamment été le professeur de mime au Conservatoire National d'Art Dramatique à Paris, de 2010 à 2014, à l'invitation de Daniel Mesguisch.

Parmi leurs dernières créations : *Dreams*, féerie pour un danseur acrobate, le contre-ténor Damien Guillon et trois musiciens, sur des musiques de Purcell, créé sur la scène de l'Opéra de Rennes en septembre 2020 ; *Magic Mozart*, fantaisie visuelle et musicale pour six comédiens, danseurs et acrobates, coproduite par le *Festival Mozart de Salzbourg*, créée en novembre 2021 à Neuchâtel (Suisse). Et en 2023, *La Valse du Marcassin*, troisième opus de leur duo.

LE POÈME HARMONIQUE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Ces programmes inventifs et exigeants retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires et associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra, l'ensemble est reconnu comme une

référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi. Sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar pour la production du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en exhumant des trésors oubliés (comme *L'Uomo femina*, irrésistible comédie du genre de Galuppi mise en scène d'Agnès Jaoui ; la production remportant le *Prix de l'œuvre redécouverte aux International Opera Awards 2025*), en proposant une approche inédite des plus grands chefs-d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* d'abord avec l'Académie de l'Opéra National de Paris, puis avec le Teatro Mayor de Bogota), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec plus de soixante représentations chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, *Festivals d'Ambronay*, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms.... Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie du Poème Harmonique compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la

critique. En 2023, l'ensemble fait paraître chez Château de Versailles Spectacles *L'Egisto* de Cavalli – première mondiale – récompensé par un *Choc* de Classica et le prestigieux *Preis der deutschen Schallplattenkritik*, puis à l'automne 2024 *Monteverdi Testamento - Vespro della Madonna*, qui s'est vu décerner le TTTT Télérama et Diapason d'Or de l'année 2025. Son enregistrement d'*Hail ! Bright Cecilia*, célèbre ode de Purcell pour chœur et orchestre, est paru à l'automne 2025 chez CVS, tandis que *L'Uomo femina* paraîtra sur le même label au second semestre 2026.

LA PRESSE EN PARLE

« Petit écrin de splendeurs multiples, c'est beau et fou sur scène ! Ce spectacle est un pur bonheur qui réjouit tout le monde. »
La Tribune

« Un travail d'artisanat, drôle, très poétique et très émouvant. [...] Formidable ! »
France Culture

« Un tableau joyeux et bariolé. » *Olyrix*

**VOTRE PROCHAIN OPÉRA À VOIR
AU THÉÂTRE DE CAEN !**

LA CALISTO

**Francesco Cavalli
Ensemble Correspondances,
Sébastien Daucé
Jetske Mijnsen**

mercredi **20 mai 2026** – 20h

jeudi **21 mai 2026** – 20h

de 10 € à 66 €

à voir en famille, à partir de 14 ans

Insatiable coureur de jupons, Jupiter a encore frappé ! Sa nouvelle proie ? La belle Calisto, chaste suivante de sa fille Diane. Pour l'approcher, Jupiter va se déguiser en... Diane. S'ensuit alors une série de malentendus et quiproquos drôles ou sensuels... Mais jalouse et lasse d'être bafouée à nouveau, Junon, épouse de Jupiter, transformera Calisto en ourse. Pris de remords, Jupiter enverra alors son innocente conquête en plein ciel, la métamorphosant en étoile. La légende raconte que c'est ainsi que naquit la constellation de la Grande Ourse...

Inspirée des inépuisables *Métamorphoses* d'Ovide, l'histoire de Calisto, au-delà de son intrigue divertissante, offre une peinture amère des relations amoureuses. Un tableau que Jetske Mijnsen explore en transposant l'intrigue dans un univers baroque, esquissant un parallèle éloquent avec *Les Liaisons dangereuses*, le noir roman épistolaire de Pierre Choderlos de Laclos. Tel Valmont utilisant la jeune Cécile de Volanges pour son propre plaisir, son propre jeu, Jupiter joue avec les mortelles. Olympe ou salons dorés, dans un monde pétri d'ennui et d'égoïsme, la séduction n'est que manipulation et mensonges et l'amour n'est que cruauté.

LA PRESSE EN PARLE

« Un spectacle plastiquement très beau. » *Le Figaro*

« David Geselson fait une proposition à la fois évidente et singulière. » *Forum Opéra*